Oiseaux
des milieux marin, dunaire, humides et forestier des îles de la Madeleine

Nous vous invitons à découvrir quelques espèces d'oiseaux pouvant être observées dans les milieux marin et dunaire de l'archipel.

De façon générale, il est souhaitable de minimiser l'impact que nos actions peuvent avoir sur les oiseaux et leur environnement. Lors d'une séance d'observation, notre seule présence près des oiseaux peut nuire à leur alimentation, à la couvaison, aux soins accordés aux petits, etc.

Quelques clés

Nomenclature

Le système de classification des oiseaux est sophistiqué. Une *espèce* se définit comme une population d'êtres vivants qui ne se reproduisent pas avec les populations voisines. Plusieurs espèces d'oiseaux semblables font partie d'un même genre. Plusieurs genres d'oiseaux apparentés font partie d'une même *famille* et plusieurs familles composent un *ordre*. Tous les oiseaux réunis constituent la *classe* des oiseaux.

Dans ce cahier, les espèces d'oiseaux sont désignées à la fois par leur nom vernaculaire (leur nom dans la langue courante) et par leur nom scientifique, écrit en italique.

Le chant des oiseaux

Les oiseaux émettent deux types de production vocale. Le cri est un bruit court qui véhicule des informations précises et urgentes (prédateur, territoire). Le chant, généralement plus long et modulé, est souvent l'apanage du mâle, et sert plutôt à séduire. Chaque espèce a son propre répertoire de chants et de cris. Dans certains guides d'identification, ainsi que dans le présent ouvrage, ces chants et ces cris sont présentés sous la forme d'onomatopées.

Taille des oiseaux

Les mesures données se réfèrent à la taille moyenne des individus du bout du bec à l'extrémité de la queue.

Aire de répartition

Nous présentons principalement les zones que les espèces fréquentent sur le continent américain. Certaines espèces sont également observables ailleurs sur la planète.

Bonne observation !

Pour en apprendre davantage sur les oiseaux, nous vous invitons à vous procurer un guide d'identification des oiseaux du Québec et de l'est de l'Amérique du Nord.

LES DOCUMENTS PHOTOCOPIÉS NE DOIVENT ÊTRE DESTINÉS QU'À UN USAGE PRIVÉ. EN DEHORS D'UN USAGE PRIVÉ, L'EXPLOITATION PUBLIQUE (PAR EXEMPLE : L'EXPOSITION, LA PUBLICATION, L'AFFICHAGE, LA DISTRIBUTION) DES PHOTOGRAPHIES ET DES PHOTOCOPIES DE DOCUMENTS EST SOUMISE À L'AUTORISATION D'ATTENTION FRAGÎLES.

Sommaire

Oiseaux du milieu marin **3**

Fou de Bassan (*Morus bassanus*) 3
Goéland marin (*Larus marinus*) 5
Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) 6
Grand Héron (*Ardea herodias*) 8
Guillemot à miroir (*Cepphus grylle*) 9
Macareux moine (*Fratercula arctica*) 10
Martin-pêcheur d'Amérique (*Megaceryle alcyon*) 11
Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) 12
Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*) 13
Petit Pingouin (*Alca torda*) 14
Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) 15

Oiseaux du milieu dunaire **16**

Bécasseau maubèche (*Calidris canutus*) 16
Bécasseau sanderling (*Calidris alba*) 18
Bécasseau semipalmé (*Calidris pusilla*) 18
Bruant des prés (*Passerculus sandwichensis*) 19
Faucon émerillon (*Falco columbarius*) 20
Grand Corbeau (*Corvus corax*) 21
Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) 22
Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*) 23
Pluvier kildir (*Charadrius vociferous*) 24
Pluvier semipalmé (*Charadrius semipalmatus*) 25
Pluvier siffleur (*Charadrius melodus*) 26

Oiseaux des milieux humides **27**

Bécassine de Wilson (*Gallinago delicata*) 27
Butor d'Amérique (*Botaurus lentiginosus*) 28
Canard pilet (*Anas acuta*) 29
Carouge à épaulettes (*Agelaius phoeniceus*) 30
Fuligule milouinan (*Aythya marila*) 31
Grand Chevalier (*Tringa melanoleuca*) 32
Grèbe esclavon (*Podiceps auritus*) 33

Oiseaux du milieu forestier **34**

Bec-croisé bifascié (*Loxia leucoptera*) 34
Bruant à gorge blanche (*Zonotrichia albicollis*) 35
Bruant fauve (*Passerella iliaca*) 36
Geai bleu (*Cyanocitta cristata*) 37
Merle d'Amérique (*Turdus migratorius*) 38
Mésange à tête noire (*Poecile atricapillus*) 39
Nyctale de Tengmalm ou Nyctale boréale (*Aegolius funereus*) 40
Paruline à croupion jaune (*Dendroica coronata*) 41
Paruline jaune (*Dendroica petechia*) 42
Paruline rayée (*Dendroica striata*) 43
Pic mineur (*Picoides pubescens*) 44
Roitelet à couronne dorée (*Regulus satrapa*) 45
Sittelle à poitrine rousse (*Sitta canadensis*) 46

Oiseaux des milieux marin, dunaire, humides et forestier des îles de la Madeleine est une réalisation d'Attention FragÎles rendue possible grâce à l'appui de nos partenaires financiers, soit le partenaire principal, la Fondation Hydro-Québec pour l'environnement, et les partenaires secondaires, soit la Fondation de la Faune du Québec et Mountain Equipment Co-op.

Attention Fragîles

Fondation Hydro-Québec pour l'environnement

Crédits photographiques : RICHARD, Alain, sauf *Goéland marin et Macareux moine*, pp. 5 et 10, RAIL, Jean-François, Service canadien de la Faune, et *Sterne de dougall*, p.15, D'EON, Ted C..

Oiseaux du milieu marin

Fou de Bassan (*Morus bassanus*)



Appellation locale : *Margaulx* ou *Margau*. Nom donné par Jacques Cartier.

Patrimoine : Des Fous de Bassan plongeant dans la mer indiquent aux pêcheurs la présence de harengs ou de maquereaux. Jadis, les pêcheurs naviguant au large des rochers aux Oiseaux s'orientaient en fonction des déplacements de ces oiseaux. L'expression « Avaler comme un margaux » est encore utilisée de nos jours pour qualifier quelqu'un de glouton.

Comportement : La parade nuptiale des Fous de Bassan consiste en plusieurs courbettes, déploiements d'ailes et croisements de becs. Le couple peut rester uni pendant plusieurs années, et il copule plusieurs fois, même après la ponte des œufs.

La période de nidification a lieu de mai à août. Les couples occupent le même nid d'année en année. Les deux parents couvent l'oeuf à tour de rôle, pendant plus de 40 jours. Jusqu'à leur premier envol, vers l'âge de six semaines, les parents nourrissent les oisillons par régurgitation. En attendant d'aller à leur tour nicher sur les falaises, les jeunes de moins de cinq ans (âge de leur maturité sexuelle) fréquentent les abords de la colonie.

En quête de nourriture, le Fou de Bassan plane seul ou en groupe, à une hauteur de 18 à 30 mètres au-dessus de l'eau. Une fois sa proie repérée, il tournoie, puis plonge presque verticalement pour l'attraper, à une vitesse vertigineuse et jusqu'à 15 mètres de profondeur. Sous la peau de son cou et à la naissance de ses flancs, de petites poches se gonflent d'air avant la plongée et contribuent à amortir le choc.

Description : Oiseau blanc (95 cm) avec l'extrémité des ailes noire. Le cou et la tête sont teintés de jaune, et les yeux, bleu clair, lui permettent de voir vers l'avant, contrairement à la plupart des oiseaux. Le nid, construit à base de boue, d'herbes et d'algues, contient généralement un seul œuf. Se nourrit de poissons.

Chant : *Arrha* grave.

Habitat : Falaises et îles.

Aire de répartition : Atlantique Nord. Trois colonies **nichent** dans le golfe du Saint-Laurent (île Bonaventure, île d'Anticosti et îles de la Madeleine), et trois autres nichent près de Terre-Neuve. **Hiverne** au large des côtes du golfe du Mexique et de la Floride.

Aux Îles : **Niche** sur les rochers aux Oiseaux. Il arrive dès la **fin mars** et repart en **novembre**. Il est possible de voir le Fou de Bassan à partir de toutes les côtes des Îles.

Des couples unis

Les oiseaux marins se mettent en couple généralement pour plusieurs années, voire pour la vie. Bien qu'ils soient éloignés l'un de l'autre pendant quelques mois, le mâle et la femelle se retrouvent d'année en année pour la période de reproduction, et retournent généralement au même nid.

Les couples peuvent parfois se séparer si le processus de la reproduction échoue ou si un membre du couple meurt.

Goéland marin (*Larus marinus*)



Autre appellation : Les ornithologues l'appellent aussi *goéland à manteau noir*.

Patrimoine : En observant ces oiseaux, les marins tiraient autrefois de précieux renseignements sur la direction des vents, la température et la présence de bancs de poissons. Les œufs de ces oiseaux et leur chair étaient jadis appréciés, et leurs plumes étaient utilisées pour fabriquer des plumeaux à ménage.

Comportement : Le couple s'affaire au nid de la mi-mai au début du mois de juillet. La couvaison dure 28 jours, et le couple se partage les soins prodigués aux petits. Après plus de 40 jours, les oisillons effectuent leur premier envol.

Le Goéland marin cohabite avec d'autres espèces d'oiseaux, dont les Goélands argentés, qu'il domine sur les aires de reproduction et d'alimentation. Il prend possession des sites qui offrent la meilleure vue, et qui lui permettent de garder l'œil sur la venue d'un prédateur ou sur toute proie potentielle.

Description : Grand (78 cm), dos et ailes noires, dessous du corps blanc. Bec jaune avec tache rouge. Le nid, posé sur le sol et constitué de brindilles, plumes et débris d'algues, contient de deux à quatre œufs. Se nourrit de poissons, d'invertébrés marins, de fruits sauvages et de charognes. Grand prédateur, il consomme également les petits des Goélands argentés, des Eiders à duvet et des Macareux moines.

Chant : *Hao hao* grave et répété.

Habitat : Côtes et estuaires et, à l'occasion, plans d'eau douce.

Aire de répartition : Côte ouest de l'Atlantique Nord.

Aux Îles : L'espèce est **présente durant toute l'année**. On l'aperçoit très souvent sur l'ensemble du territoire notamment au niveau de l'estran du Barachois et de l'estran du sud de la dune de l'Ouest.

Goéland argenté

Le Goéland argenté (*Larus argentatus*) est très commun au Québec. À la fois prédateur - notamment de jeunes cannetons - et charognard, il est également cleptoparasite, dérobant de la nourriture aux autres espèces d'oiseaux. Il a développé de nombreuses techniques pour s'alimenter. L'une d'elle consiste à prendre sa proie dans son bec (oursin, mollusque…), à s'élever de quelques mètres, et à la laisser tomber sur les rochers ou même sur les routes pour la casser.



Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*)



Appellation locale : *Cormoran*, *shag*, *pouilleux*, *plein de poux* et *corbeau de mer*.

Patrimoine : Aux Îles, comme ses surnoms de pouilleux ou plein de poux l'indiquent, il a plutôt mauvaise réputation. Ailleurs dans le monde, les cormorans sont appréciés pour leurs talents de pêcheur : en Asie, des pêcheurs utilisent des cormorans tenus en laisse pour attraper de petits poissons.

Comportement : De juin à la fin juillet, les adultes restent au nid. Après 28 jours d'incubation, c'est l'éclosion des œufs. Les deux parents prennent soin des petits, et les nourrissent. Les oisillons prennent leur envol après 50 jours, tout en demeurant aux soins de leurs parents quelques semaines encore, pendant qu'ils améliorent leurs techniques de vol et de pêche. C'est principalement le mâle qui assure la défense du nid.

L'oiseau va au large pour se nourrir. Il nage sous l'eau pour atteindre sa proie, et il peut y rester pendant plus d'une minute. Il revient à la surface avec le poisson au bec, le secoue pour l'étourdir puis l'avale.

Son plumage n'étant pas totalement imperméable, il fait sécher ses ailes au vent et au soleil en les gardant ouvertes pendant des heures, évitant ainsi de perdre de la chaleur.

Les troupes volent en file indienne ou en « V » comme les oies (mais en silence).

Description : Grande taille (90 cm de long), menton jaune pâle, gorge blanche. En période de reproduction, on voit apparaître une tache blanche sur les flancs. Le nid, situé au sommet des falaises, mesure un mètre de diamètre et 30 cm de haut. Il contient de trois à cinq œufs blancs-bleutés, et il est réutilisé d'une année à l'autre. Se nourrit de poissons et d'invertébrés aquatiques.

Chant : Silencieux, à l'exception de sons grave lors de la nidification en colonie.

Habitat : Falaises maritimes et côtes.

Aire de répartition : **Niche** sur les côtes des Maritimes et de Terre-Neuve. **Hiverne** le long de la côte Atlantique.

Aux Îles : **Niche** à quelques endroits seulement. Les principales colonies du Québec se trouvent sur l'île Brion, l'île Shag et l'île d'Entrée. On l'observe du **début mai** à la **fin novembre**.



Grands Cormorans

Cormoran à aigrettes

On trouve également **aux Îles** le Cormoran à aigrettes (*Phalacrocorax autirus*). Un peu plus petit et présent en plus grand nombre que son cousin, le Grand Cormoran, il s'alimente davantage près des côtes ou dans les eaux intérieures. Il nage le bec relevé et une partie du corps submergée dans l'eau. Il plonge sous l'eau et se propulse avec ses pattes palmées pour capturer ses proies. Le nid est souvent situé en hauteur (corniche, falaise, arbre). Lorsqu'il niche dans les arbres, les excréments riches en azote qui tombent au sol nuisent aux arbres hôtes. Le Cormoran à aigrettes niche en colonies parfois très importantes.



Grand Héron (*Ardea herodias*)



Appellation locale : On l'appelle également *biock* et *couac*, à cause de son cri.

Patrimoine : Sur l'archipel, l'expression *tête de biock* est une insulte utilisée pour désigner une personne entêtée.

Comportement : La période de nidification s'étend d'avril à la fin juin. Le couple restaure un nid inoccupé ou le construit dans un arbre, à l'aide de brindilles et de branches sèches. Les adultes assument à tour de rôle les 28 jours de couvaison des trois à cinq œufs de la nichée ainsi que le nourrissage des petits qui se fait par régurgitation. Après leur naissance, les héronneaux continuent d'être couvés. À l'âge de 10 semaines, les petits cessent de revenir au nid. Chez les hérons, un couple demeure généralement uni pendant une année.

Pour pêcher, le Grand Héron s'immobilise, debout dans des eaux peu profondes, le cou tendu, attendant qu'un poisson passe près de lui. À ce moment-là, il avance une patte, replie son cou au-dessus de l'eau, et y plonge rapidement la tête, capturant la proie avec son bec et l'avalant hors de l'eau.

Description : Longues pattes, bec long et pointu, long cou que le héron plie pour reculer la tête lors du vol. Grande taille (entre 105 et 130 cm), plumage dorsal gris-bleu et dessus de la tête blanc. Le nid mesure jusqu'à un mètre de diamètre, et il est généralement agrémenté de lichens, de mousse ou d'aiguilles de conifères. Consomme principalement des poissons, mais aussi des invertébrés marins et terrestres, des petits rongeurs, des petits oiseaux et des grenouilles.

Chant : Généralement silencieux, parfois *frahnk, frahnk*, rauque et grave en cas d'alerte.

Habitat : Lagunes, marais, rivages et vasières.

Aire de répartition : Sud du Canada, Mexique, nord de l'Amérique du Sud où certains se déplacent pour hiverner.

Aux Îles : **Niche** au sud de la baie du Cap-Vert, ainsi qu'à la Pointe aux Canots. Il y a aussi des colonies à Grosse-Île et sur l'île du Havre Aubert. Présent sur l'archipel du mois d'**avril** au mois de **décembre**.

Guillemot à miroir (*Cepphus grylle*)

Appellation locale : *Pigeon de mer*, *pigeon de cap* et *pigeon d'eau salée*. Guillemot signifie *petit Guillaume*.

Patrimoine : Cet oiseau aiderait les pêcheurs à repérer les fonds abritant des homards.

Comportement : En guise de séduction, il parade en donnant des petits coups de tête et en soulevant ses ailes.

Les guillemots peuvent former des colonies de grande ou de petite taille, et certains individus se reproduisent en couples isolés. Dès le mois de mai, les couples s'affairent au nid. Mâle et femelle ont, au niveau de la poitrine, deux plaques dépourvues de plumes avec lesquelles ils couvent les œufs pendant quatre semaines. Les parents alimentent les oisillons dans le nid en apportant un à un les poissons capturés. À cinq semaines, les oisillons quittent le nid et prennent leur envol. Au mois d'août, c'est la période de la « formation » en mer.

Alors qu'il est sur l'eau, l'oiseau plonge fréquemment la tête sous l'eau, guettant ses proies. Sur terre, l'oiseau se tient à la verticale.

Le matin, on aperçoit les guillemots en grand nombre, aux abords des colonies.

Description : Petit oiseau noir (30-35 cm) avec une tache blanche sur les ailes, laquelle inspire le nom miroir. Pattes rouges et bec pointu. Plumage plus pâle en hiver. Le nid, bien à l'abri des prédateurs dans les cavités des falaises, contient un à deux œufs. Se nourrit de poissons et d'invertébrés.

Chant : *Piiiiii* sifflé et aigu.

Habitat : Eaux côtières, cavités des falaises, talus d'éboulis.

Aire de répartition : Circumpolaire. **Niche** sur les côtes de l'Amérique du Nord. Au Québec, principalement dans le détroit d'Hudson, dans l'estuaire et dans le golfe. **Hiverne** dans l'Atlantique Nord, jusqu'au nord-est des États-Unis.

Aux Îles : **Niche** sur les falaises, présent sur l'ensemble du territoire. On l'aperçoit de la **mi-avril** à **décembre**.





Macareux moine (*Fratercula arctica*)



Appellation locale : *Perroquet de mer*.

Comportement : La nidification se déroule d'avril à juillet. Les parents participent à l'incubation qui dure une quarantaine de jours, et ils prennent soin de l'oisillon durant une période équivalente, soit jusqu'à son premier envol, lorsqu'il devient indépendant.

Peu habile en vol et à l'atterrissage, il est cependant très agile sous l'eau, utilisant ses ailes pour se déplacer afin de capturer les poissons.

Description : Oiseau trapu à tête massive (30 cm), ailes noires, dessous blanc. Bec triangulaire et coloré rouge, orangé, bleu. En hiver, bec plus petit et jaune, joues plus grises. Le nid, une cavité dans une falaise ou un terrier creusé dans la terre humide, est réutilisé d'année en année ; il contient généralement un œuf. Se nourrit de poissons et parfois d'invertébrés aquatiques.

Chant : Silencieux en mer, émet un *â-ou* grave sur les sites de nidification

Habitat : Eaux et îles côtières, haute mer.

Aire de répartition : De l'Atlantique Nord, jusqu'au Maine, colonies les plus importantes localisées à Terre-Neuve et au Labrador. **Hiverne** en pleine mer, au large de Terre-Neuve. Au Québec, golfe du Saint-Laurent, notamment au niveau de la Basse Côte-Nord.

Aux Îles : **Niche** sur les rochers aux Oiseaux et sur l'île Brion. On peut l'observer de **mai** à **septembre**.

Martin-pêcheur d'Amérique (*Megaceryle alcyon*)





Comportement : Couples monogames ; pour séduire la femelle, le mâle effectue une parade avec chants et cadeaux.

Durant la période de nidification, le couple est très territorial. Le Martin-pêcheur d'Amérique fait son nid au mois de juin dans les falaises de l'archipel. Six à huit œufs sont déposés dans le nid, et la couvaison, qui dure de 22 à 24 jours, est assumée par les deux parents qui se relaient. Après l'éclosion des œufs, les parents nourrissent les oisillons par régurgitation. Les oisillons quittent le nid lorsqu'ils ont environ 28 jours. Les parents prendront soin d'eux pendant encore quelques semaines.

Le Martin-pêcheur d'Amérique vole à coups d'ailes selon un rythme inégal, en faisant entendre un bruit sec et répété. Pour capturer un poisson, il vole sur place, au-dessus de l'eau, puis il plonge rapidement sur sa proie pour la saisir. Avant de l'avaler, il lui arrive de la secouer ou de l'étourdir en la cognant contre quelque chose.

Description : Oiseau plutôt solitaire, imposante huppe en broussaille, bec large, corps bleu-gris (33 cm), une bande grise orne sa poitrine blanche, et la femelle possède une seconde bande pectorale, rousse. Le nid, creusé dans les falaises de dépôts meubles (sable, grès), est une simple cavité située au bout d'un tunnel de un à deux mètres de long. Les œufs, six à dix, sont déposés à même le sol. Se nourrit de poissons et, à l'occasion, d'invertébrés aquatiques, de petits mammifères ou de végétaux.

Chant : Bruit fort et sec comparable à un claquement répété, laissant facilement deviner sa présence. Le cri d'alarme ressemble à un hurlement.

Habitat : Cours d'eau, lacs et côtes.

Aire de répartition : Alaska et Canada jusqu'au sud des États-Unis. **Hiverne** au sud jusqu'au Panama.

Aux Îles : **Niche** sur l'ensemble du territoire, et se sert des falaises de grès rouge et des gravières pour creuser son terrier. Il arrive **fin avril**, et on l'aperçoit sur l'archipel jusqu'en **octobre**.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*)



Comportement : De juin à juillet, les adultes restent dans le nid, préalablement construit par le mâle, et couvent pendant environ 25 jours. Les deux parents prennent soin des oisillons, et 10 jours après la naissance, la famille quitte le nid pour fréquenter les abords de la colonie. À 20 jours, les oisillons se nourrissent seuls, et à 35 jours, ils prennent leur envol.

Description : Tête blanche devenant brune durant l'été. Bec rouge foncé. Mesure entre 35 et 38 cm. Le nid, un amas de plantes sèches dans la végétation dense, contient généralement deux à trois œufs. Se nourrit d'insectes, de vers de terre, de poissons, de végétaux, de petits fruits ou autres matières, parfois dans les dépotoirs.

Chant : *Tchèrrrrr* rauque.

Habitat : Près des lacs, des côtes, en bordure des marécages, des tourbières, dans les dunes et les estuaires.

Aire de répartition : En Amérique du Nord, il n'existe que trois ou quatre colonies de cette espèce européenne. Sur la côte est de l'Amérique, notamment dans les Maritimes. **Hiverne** le long des Grands Lacs et de la côte est des États-Unis jusqu'à Cuba.

Aux Îles : **Niche** à la Pointe de l'Est et autrefois en bordure de la baie du Havre aux Basques et de l'étang de la Martinique. À l'automne, elle s'alimente sur le bord des plans d'eau, dans le Havre-aux-Basques. On l'aperçoit dès la **mi-avril** et jusqu'en **décembre**.

Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*)

Appellation locale : *Mouette* ou *goéliche*, en référence à son allure de petit goéland.

Patrimoine : L'expression *goéliche* est utilisée pour caractériser une jeune fille vive et espiègle.

Comportement : Les individus sont sexuellement immatures jusqu'à l'âge de quatre à cinq ans. L'année précédant la première reproduction, ils adoptent des comportements nuptiaux et territoriaux sans produire d'œufs.

La Mouette tridactyle niche en colonie sur les falaises, dans les escarpements et les corniches étroites. Le territoire du couple se limite à la superficie du nid.

La couvaison dure 27 jours. Le couple élève les oisillons pendant 40 jours, en les nourrissant par régurgitation. Les oisillons s'envolent par la suite et les adultes se dispersent également en préparation de la migration vers le sud.

Description : Corps blanc (43 cm) et ailes grises avec extrémités noires coupées droit. Bec jaune pâle et pattes noires. Le nid, constitué d'un mélange d'algues, de végétaux et de boue, est élaboré par le couple, et contient un à trois œufs. Se nourrit de poissons, de crustacés et de mollusques.

Chant : *Kakawouik* ou *kitiouak* rauque.

Habitat : Haute mer en hiver, falaises et côtes en été.

Aire de répartition : Mers plutôt froides de l'hémisphère Nord dont l'Alaska, le Groenland et le Québec, particulièrement dans le golfe du Saint-Laurent. **Hiverne** sur la côte est des États-Unis.

Aux Îles : **Niche** particulièrement sur les rochers aux Oiseaux, sur l'île Brion, sur l'île d'Entrée, sur l'île Shag, au sud-ouest de l'île du Havre Aubert et sur l'île aux Goélands. On l'aperçoit dès la **mi-mars** et jusqu'à la **mi-décembre**.



Petit Pingouin (*Alca torda*)



Appellation locale : *Gode*, ainsi nommé depuis Jacques Cartier ; nom répandu au Québec. Sur l'archipel, gode est également utilisé pour l'ensemble des oiseaux se tenant debout.

Comportement : Dès la ponte en mai, le couple se partage la couvaison durant environ 35 jours, se servant de leurs plaques incubatrices, qui consistent en deux zones situées sous le ventre et dépourvues de plumes, pour maintenir l'œuf chaud. Après l'éclosion, l'oisillon est encore couvé. Les parents apportent des poissons au nid trois à quatre fois par jour, et en 18 jours, l'oisillon passe de 60 à 200 grammes. Afin de protéger le jeune de la prédation par les goélands, le mâle l'entraîne hors du nid, au coucher du soleil, et l'incite à aller en mer. Pendant plusieurs semaines, incapable de voler, l'oisillon sera ainsi accompagné par ses parents.

L'intrusion d'individus dans le territoire de reproduction provoque des réactions territoriales vives. Toutefois, une zone commune se trouve à proximité ; on y retrouve des pingouins immatures et des individus d'autres espèces.

Doté d'ailes courtes, il est très bien « équipé » pour la nage et la chasse sous l'eau. Il peut également voler.

Description : Oiseau de taille moyenne (40- 45 cm). Dessus noir et dessous blanc, tête massive, bec comprimé latéralement, comportant une ligne blanche verticale, jaune à l'intérieur. Le nid, fait avec quelques végétaux déposés sur du gravier, dans des fissures profondes ou dans des éboulis de roches, contient un œuf. Se nourrit de poissons, de crustacés, de vers et de mollusques.

Chant : *Hé-al* guttural.

Habitat : Falaises maritimes et haute mer.

Aire de répartition : **Niche** de l'Arctique jusqu'au nord-est des États-Unis. **Hiverne** sur les côtes de l'Atlantique Nord. Au Québec, principalement sur les îles du golfe et de l'estuaire du Saint-Laurent.

Aux Îles : **Niche** sur les rochers aux Oiseaux, sur l'île Brion et sur l'île d'Entrée. On l'aperçoit sur l'archipel de la **mi-avril** à **novembre**.

Grand Pingouin

Disparu depuis le 19e siècle, le Grand Pingouin (*Pinguinus impennis*) était le cousin du Petit Pingouin. La chasse faite par l'homme pour sa chair, ses œufs et ses plumes ont mené à sa disparition. Son incapacité à voler faisait malheureusement de lui une proie facile.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*)



Appellation locale : *Istorlet*, *goéliche* et, à l'occasion, *hirondelle de mer* en raison de son vol gracieux.

Patrimoine : Les œufs de *l'Istorlet* étaient jadis ramassés pour être consommés, notamment sur l'île aux Goélands. Il fallait les récolter au bon moment, et cela exigeait une bonne connaissance des oiseaux.

Comportement : Peu avant la ponte, la femelle demeure au nid, et elle est alimentée par le mâle. La nidification se déroule de juin à juillet. La couvaison dure environ 23 jours, et est assurée en partie par la femelle. Dès l'âge de trois ou quatre jours, les jeunes se déplacent aux abords du nid. Les parents les alimentent jusqu'à leur envol, au 25e jour. Après deux mois, ils sont généralement entièrement indépendants.

Les sternes pêchent en groupe en volant au-dessus des bancs de poissons, et elles se laissent tomber dans l'eau, d'une hauteur d'environ trois mètres, pour capturer leur proie, généralement près de la surface.

Ces oiseaux sont agressifs et vont se regrouper pour faire fuir les intrus ou les prédateurs.

Description : Petit oiseau (33 à 40 cm). Manteau gris, tête munie d'une calotte noire, devenant incomplète durant l'hiver, pattes rouges et bec rouge à bout noir s'assombrissant l'hiver, queue fourchue. Le nid, une légère dépression creusée dans le sol par le couple et garnie principalement d'herbes, d'algues et de brindilles, contient deux à trois œufs. Se nourrit de petits poissons, de crustacés et d'insectes marins.

Chant : *Kiarrr* étiré (descendant) lorsqu'une proie est repérée, et *kik-kik* répété lorsqu'elle se sent menacée.

Habitat : Près d'un plan d'eau (lac, mer, lagune), plages, îles recouvertes de végétation, structures (jetées, etc.).

Aire de répartition : **Niche** dans l'hémisphère Nord, principalement en zone boréale, dans les régions côtières. Au Québec, le long du fleuve et du golfe du Saint-Laurent, et à l'intérieur des terres. **Hiverne** dans l'hémisphère Sud.

Aux Îles : **Niche** principalement au Havre-aux-Basques, sur l'île Paquet, appelée aussi île aux Cochons, dans la lagune du Havre aux Maisons, et sur l'île du Chenal, dans la lagune de la Grande Entrée. On l'observe de **mai** à **fin-octobre**.

Sterne de Dougall



La Sterne de Dougall (*Sterna dougallii*) est une espèce en voie de disparition au Canada. Les îles de la Madeleine constituent son seul site de nidification au Québec. Elle se distingue des autres espèces de sternes par sa longue queue, la blancheur de son plumage, son bec fin et, en été, par son bec presque entièrement noir. Les ornithologues la reconnaissent généralement par son cri. La population aux Îles est évaluée aujourd'hui à moins de cinq couples.

Oiseaux du milieu dunaire

Bécasseau maubèche (*Calidris canutus*)



Statut de l'espèce : Espèce désignée en voie de disparition au Canada.

Patrimoine : Avant la loi de 1917 protégeant les oiseaux migrateurs, il était courant de faire la chasse aux limicoles. On les chassait au fusil ou à la lignette. Cela consistait à prendre au piège les oiseaux dans de petits collets, généralement fabriqués avec du crin de cheval. Les oiseaux étaient apprêtés pour confectionner des *stews* (plats mijotés) ou étaient mangés avec des fèves au lard en accompagnement.

Comportement : En période de migration, il parcourt près de 15 000 km, soit la distance entre l'Arctique et la Terre de Feu à l'extrémité sud de l'Amérique du Sud.

Les alouettes

Appellation locale : Les bécasseaux, les pluviers et autres limicoles (oiseaux se nourrissant de petits invertébrés sur le rivage et dans la vase) sont communément appelés *alouettes*.

Description : Limicole plutôt trapu (25 à 28 cm) à la poitrine rougeâtre au printemps et blanche en hiver. Bec relativement court pour un bécasseau, plumage gris sur le dos avec des motifs d'écailles, croupion blanc. Se nourrit d'invertébrés aquatiques qu'il trouve en fouillant le sol avec son bec, organe sensitif chez les bécasseaux.

Chant : Sifflement bas à deux notes, *twit-wit* ou *wa-kwat* grave et doux. Aussi *knout* bas.

Habitat : En migration : rivages, estrans. En période de nidification : toundra.

Aire de répartition : **Hiverne** dans l'hémisphère Sud, et **niche** dans les régions arctiques.

Aux Îles : **Ne niche pas**, mais fait escale de la **mi-juillet** à la **mi-novembre**. Il est fréquent d'observer des rassemblements d'individus entre la fin juillet et la fin août.

La migration

La migration désigne le déplacement cyclique d'une population entre un territoire et un autre. Généralement, les oiseaux migrateurs effectuent deux grands voyages par année :

> **au printemps**, ils quittent les régions du sud pour se reproduire au nord ;

> **à l'automne**, ils retournent au sud pour hiverner.

Pourquoi les oiseaux migrent-ils ?

Pour la plupart, la migration hivernale permet d'échapper aux conditions arides des régions nordiques. Suivant un itinéraire prédéterminé, les oiseaux atteindront des terres où la nourriture est abondante et le climat plus doux. En été, pour améliorer les chances de survie des oisillons, ils iront au nord, sur des terres où la prédation est moins importante, les territoires plus vastes, les jours plus longs et la nourriture abondante.

Il semble que le comportement migratoire soit programmé génétiquement, et qu'il soit régi à la fois par l'horloge biologique interne des oiseaux et par l'environnement.

Suivons les oiseaux…

La neige fond sur l'archipel, l'été approche. Les oiseaux migrateurs parcourent le ciel et atterrissent aux Îles. S'ils nichent sur l'archipel, ils formeront des couples, copuleront et élèveront leurs petits, puis ils repartiront dans le sud, à l'automne.

S'ils nichent plus au nord ou ailleurs dans le golfe, ils feront escale aux Îles pour se revigorer avant de poursuivre leur route.

Bécasseau sanderling (*Calidris alba*)



Comportement : Il est amusant de l'observer, trottinant et fouillant le sable derrière la vague qui se retire, puis remontant avec empressement à la venue d'une nouvelle vague.

Description : Limicole bien en chair (18 à 20 cm) arborant en vol une bande blanche caractéristique sur les ailes. Plumage gris et blanc en hiver, se colorant de teintes rousses en période nuptiale. Se nourrit de petits invertébrés aquatiques peuplant le sol humide des plages.

Chant : *Twick* ou *kwit bref*

Habitat : En migration : plages côtières, estrans et lacs. En été : niche sur le sol pierreux de la toundra.

Aire de répartition : **Hiverne** depuis la Nouvelle-Écosse jusque dans l'hémisphère Sud et **niche** dans les régions nordiques.

Aux Îles : **Ne niche pas** mais fait escale de la **mi-juillet** à la **fin novembre** (et très rarement au printemps). Arrive tard sur l'archipel, mais la durée de son passage est l'une des plus longues parmi les limicoles.

Bécasseau semipalmé (*Calidris pusilla*)



Comportement : Les couples sont généralement monogames. Arrivés sur le site de nidification, les mâles partent en quête d'un territoire, et tentent de séduire la femelle en exécutant une parade en vol et en poussant des cris.

Dès leur naissance, les jeunes sont déjà hauts sur pattes, et ils partent maladroitement en quête d'insectes. La femelle quitte les jeunes quelques jours après leur naissance et c'est alors le mâle qui prend soin des oisillons jusqu'à leur envol, environ 15 jours après leur naissance.

En prévision de sa migration, longue de plus de 3 000 km, le Bécasseau semipalmé peut accumuler des graisses au point de doubler de poids.

En vol, les groupes font preuve d'un grand synchronisme qui rappelle celui des bancs de poissons.

Description : Petit limicole (14 à 16 cm) au plumage grisâtre et aux pattes foncées. Plumage nuptial brun plus éclatant. Son nom lui vient de la présence de palmures entre les doigts. Le nid, une petite coupole creusée à même le sol, contient quatre œufs verts tachetés de brun et de vert olive. La forme allongée des œufs leur procure une grande surface de contact entre eux, diminuant ainsi la perte de chaleur. Se nourrit d'insectes et d'invertébrés aquatiques.

Chant : *Tchit* ou *tchéh doux*.

Habitat : En migration : plages côtières et vasières. En été : niche dans la toundra.

Aire de répartition : **Hiverne** dans le nord de l'Amérique du Sud, et **niche** dans les régions arctiques.

Aux Îles : Fait escale de la **mi-juillet** à la **fin octobre**. Ses sites de prédilection sont le Barachois et le pré salé du Havre-aux-Basques. Le Bécasseau semipalmé aurait déjà niché aux Îles, mais **ne niche plus** depuis fort longtemps.

Bruant des prés (*Passerculus sandwichensis*)

Comportement : Le mâle utilise son chant pour délimiter son territoire et attirer les femelles. C'est généralement la femelle qui construit le nid.

La ponte se déroule au début du mois de juin. Le mâle et la femelle participent à la couvaison des quatre œufs, qui dure environ 21 jours, et prennent soins tous les deux des oisillons. Les jeunes quittent le nid vers le 13e jour.

Description : Petit oiseau (11 à 14 cm), sourcils jaunâtres, rayure blanche sur la tête et petite queue avec encoche. Le nid, une cavité naturelle ou creusée à même le sol, est garni d'herbes et de plantes, et camouflé dans les hautes herbes. S'alimente principalement de grains, mais aussi d'insectes et d'invertébrés. Les bruants s'adaptent physiquement à leur habitat : les espèces qui se reproduisent dans les dunes sont plus pâles que celles qui se reproduisent dans les prés.

Chant : *Tsip-tsip-tsip-tsriiii-tsraaé* doux, surtout au lever et au coucher du soleil.

Habitat : Dune fixée où il s'alimente dans les landes à camarines, milieux ouverts en général : champs, pâturages, milieux humides et rivages sablonneux. Les poteaux, clôtures et tiges végétales lui servent de perchoir. Étant donné sa tendance à se déplacer sous le couvert végétal et entre les herbes denses, il est difficile à observer.

Aire de répartition : Amérique du Nord. À l'automne, les populations les plus au nord migrent en Amérique centrale ainsi qu'aux Antilles.

Aux Îles : Les individus nicheurs arrivent en **avril**, et se répartissent sur l'ensemble du territoire. De la **fin août** à la **fin octobre**, des groupes se forment et c'est la grande migration vers le sud qui commence.



Faucon émerillon (*Falco columbarius*)



Comportement : La parade nuptiale consiste en un éventail de vols planés, en piqué ou en ronde ; les adultes s'échangent également de la nourriture, le tout en poussant des cris.

Amorcée début juin, la couvaison dure environ 30 jours ; le mâle apporte la nourriture à la femelle. Un mois après leur naissance, les jeunes prennent leur envol, tout en dépendant encore des parents pour l'alimentation. À deux mois, ils sont indépendants. Pendant toute cette période passée autour du nid, les faucons sont très bruyants.

L'oiseau est réputé pour son agressivité et les cris qu'il émet lorsqu'il défend son territoire et son nid. La femelle ne quitte le nid que si l'intrus s'aventure trop près. Il semble que peu d'oiseaux nichent à proximité du Faucon émerillon.

En quête de nourriture, le Faucon est généralement immobile sur son perchoir ou bien il vole à basse altitude, toujours à l'affût, puis s'élance fougueusement vers sa proie dans un vol rapide et agile qui surprend sa victime. Il lui arrive de cacher les restes de nourriture au sol ou dans les arbres, et de les récupérer plus tard.

Description : Petit et trapu (25 à 30 cm), à la queue grise, rayée de noir, et aux ailes effilées. Poitrine chamois, avec de nombreuses rayures, dos gris-bleu chez les mâles et brun foncé chez les femelles. Ressemble au Faucon pèlerin, en plus petit. Son nid, construit à l'intérieur ou près d'un tronc de conifère, dans un buisson, une cavité de falaise ou un ancien nid de corbeau, contient trois à six œufs de couleur crème, tachetés de brun. Se nourrit de petits oiseaux, d'insectes et de petits mammifères.

Chant : Le mâle émet un *kikiki* rapide et aigu ; la femelle, un *yip yip* plutôt grave et geignant.

Habitat : Forêts de conifères, dunes boisées, marais. Niche généralement dans les sapinières.

Aire de répartition : **Hiverne** en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. **Niche** dans le nord de l'hémisphère Nord. Quelques populations sont sédentaires.

Aux Îles : **Niche** notamment sur l'île Brion, l'île du Cap aux Meules et l'île d'Entrée. En migration, il fréquente le Havre-aux-Basques, Grosse-Île et la Pointe de l'Est. On l'observe du début du mois de **mai** au mois d'**octobre**.

Grand Corbeau (*Corvus corax*)



Appellation locale : Au début du siècle, on l'appelait *corbeau de dune*, *corbeau de caps* et *corbeau de mer*, selon l'endroit où on l'observait.

Patrimoine : Dans la croyance populaire, la présence du Grand Corbeau laisse augurer l'arrivée d'une lettre ou un déménagement ; un événement heureux si on en voit deux, ou bien un malheur et même la mort si on en voit un seul…

On raconte qu'à une certaine époque, un homme travaillant à l'usine de Grande-Entrée avait apprivoisé un corbeau. Chaque hiver, l'homme quittait les Îles pour ne revenir qu'au printemps. Il paraît qu'à son retour, le corbeau revenait toujours à lui.

Comportement : Pour séduire la femelle, le mâle déploie ses ailes et sa queue, tout en mettant les plumes de son cou en évidence. Quelques habiles manœuvres aériennes accompagnées de cris complètent la parade. En guise d'acceptation, la femelle se recroqueville et fait trembler sa queue.

La nidification a lieu en avril et en mai. Le mâle nourrit la femelle pendant qu'elle couve les œufs. Une fois nés, les oisillons sont nourris par régurgitation puis prennent leur envol 40 jours après leur naissance. Les couples semblent demeurer unis toute l'année.

L'oiseau réagit violemment face à l'approche d'un intrus, qu'il peut poursuivre sur de longues distances, et avec lequel il engagera potentiellement un combat aérien.

Pour voler, il alterne battements d'ailes et planage, ce qui lui confère une allure de rapace. Sa queue, bien visible en vol, est souvent ouverte en éventail.

Description : Grand oiseau (55 à 68 cm) au plumage noir bleuté, en broussaille au niveau du cou. Son bec robuste est légèrement recourbé. Le Grand Corbeau est beaucoup plus gros que la Corneille d'Amérique et il est généralement plus solitaire. Le nid, un grand panier construit de branches et garni d'herbes, de lichens et autres, est installé à l'intérieur des corniches des falaises ou des arbres, et il est réutilisé d'année en année. Il contient trois à sept œufs clairs avec des taches foncées. Se nourrit de charognes, d'invertébrés, de petits mammifères, d'oiseaux, d'amphibiens, de reptiles et de végétaux.

Chant : Croassement semblable à un *cr-r-ôk* ou *prôk*.

Habitat : Dunes, rivages, forêts, boisés et falaises côtières. Il peut vivre en Arctique comme dans le désert !

Aire de répartition : Amérique du Nord.

Aux Îles : Parfois de passage, parfois résident permanent, le Grand Corbeau fréquente l'ensemble du territoire, mais son lieu de prédilection est le Centre de gestion des matières résiduelles de Havre-aux-Maisons. Les migrateurs arrivent à la **fin de l'hiver**, et repartent en **novembre**.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*)



Appellation locale : *Hirondelle des sables*.

Comportement : En période de nidification, le mâle escorte sa partenaire dans ses moindres déplacements. Le couple se partage également les tâches, s'affairant à creuser le terrier, aménager le nid, couver et protéger les jeunes. La ponte s'effectue à la fin du mois de mai. La couvaison des quatre œufs dure deux semaines et, après leur naissance, les oisillons reçoivent des soins constants de leurs parents jusqu'à leur envol, vers l'âge de sept semaines.

À la fin du mois de juillet, les diverses espèces d'hirondelles se rassemblent entre elles. En plein jour, les hirondelles effectuent des ballets aériens, exécutant spirales et boucles spectaculaires, avant de se percher pour la nuit.

Description : Plus petite hirondelle en Amérique du Nord (11 à 14 cm), plumage dorsal brun et collier sombre se démarquant nettement sur sa poitrine blanche. Vol irrégulier, plus papillonnant que celui des autres hirondelles. Le nid, construit dans une section élargie au fond d'un terrier, est composé de divers matériaux comme des herbes et des plumes d'oiseaux. Se nourrit d'insectes.

Chant : *Brrt* ou *trr-tri-tri* sec et répété ou en crépitement.

Habitat : Bord de l'eau, près des champs et des marais. Niche en colonie, dans les berges abruptes composées de sable ou dans les sablières.

Aire de répartition : Espèce répandue dans tout l'hémisphère Nord. **Hiverne** en Amérique du Sud, jusqu'au Brésil.

Aux Îles : Les populations qui **nichent** partout sur l'archipel, principalement dans les falaises de grès, arrivent **début mai** et repartent **début septembre**.

Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*)



Comportement : L'oiseau est un champion de la migration : il parcourt annuellement plus de 3 000 km pour atteindre ses terres d'hivernage ou de nidification.

Description : Limicole dodu et grand (26 à 34 cm), poitrine et cou noirs, dos clair et tacheté, queue et croupion blancs. Il devient grisâtre à la fin de la période de reproduction.

Chant : *Tlî-ou-î* ou *oui-eûr-î* geignard et doux.

Habitat : Plages côtières, abords des lagunes et vasières.

Aire de répartition : **Hiverne** dans le Sud et **niche** dans les régions arctiques.

Aux Îles : Il fait halte d'**août** à **novembre**, dans le pré salé du Havre-aux-Basques ainsi que dans les plaines du Barachois de Fatima et de la lagune de la Grande Entrée. Il est l'un des oiseaux de rivage le plus fréquemment observés aux îles de la Madeleine, mais il **ne niche pas** au Québec.

Comportements typiques des pluviers

La ruse de l'aile brisée



Les pluviers excellent dans l'art d'éloigner les intrus qui s'aventurent trop près du nid. En présence d'un danger, l'un des adultes émet des cris bruyants, et se dirige vers l'intrus en déployant ses ailes ou en volant. Si la menace persiste et se dirige vers sa progéniture, l'adulte feint une blessure à l'aile pour distraire le prédateur. Il espère ainsi être perçu comme une proie facile et impuissante, afin d'inciter l'intrus à s'élancer à sa poursuite. L'ayant attiré loin du nid, l'adulte reprendra miraculeusement son vol pour lui échapper à son tour. Rusé cet oiseau, n'est-ce pas ?

Stratégie d'alimentation

Grâce à leurs grands yeux, les pluviers ont une excellente vision, et peuvent ainsi facilement repérer visuellement leurs proies, alors que les bécasseaux, par exemple, détectent leurs proies en sondant le sol avec leur bec sensible.

Pluvier kildir (*Charadrius vociferous*)



Comportement : Pour séduire la femelle, le mâle chante bruyamment et parade au sol et en vol en laissant entrevoir son croupion et sa queue.

De la mi-mai au mois de juillet, les adultes s'affairent au nid qu'ils placent bien à découvert pour guetter les prédateurs de loin et détourner leur attention bien avant qu'ils ne puissent apercevoir la couvée. Une fois nés, les oisillons se nourrissent seuls mais bénéficient des soins parentaux, dont la couvaison, jusqu'à leur premier envol à l'âge de 40 jours.

Description : Double collier noir, bande blanche sur les ailes, croupion orangé visible en vol. Le nid, une dépression dans le sol garnie d'herbes, de cailloux et de bois, contient quatre œufs de couleur beige, tachetés de noir. Il se nourrit d'insectes et d'invertébrés nuisibles aux cultures, ce qui est bien utile !

Chant : *Kill-dîâ* puissant (d'où son nom), *dî-î* répété et geignard, *dî-dî-dî* répété et un *trill* bas.

Habitat : Berges et rivages, et contrairement aux autres limicoles, le Pluvier kildir fréquente aussi les champs, les pelouses et les terrains vagues.

Aire de répartition : Canada, centre du Mexique, Antilles et Pérou. Seules les populations nichant au Nord migrent.

Aux Îles : **Niche** sur l'ensemble du territoire, mais en petit nombre. On peut l'observer de la **fin avril** à la **fin août** (parfois jusqu'en octobre). La présence de populations nicheuses est récente aux Îles.



Pluvier semipalmé (*Charadrius semipalmatus*)



Comportement : Pour séduire la femelle, le mâle exécute un vol lent et planant qu'il accompagne d'un chant persistant. Le jeu de la séduction se poursuit ensuite au sol : les deux partenaires se font face et s'élancent l'un vers l'autre, ou marchent côte à côte en jacassant. Les couples sont généralement monogames.

De la fin mai au mois de juillet, le couple se partage la couvaison. À leur naissance, les petits sont aptes à quitter le nid et à chasser en trottinant, mais ils bénéficient des soins parentaux jusqu'à leur envol, à l'âge de quatre semaines.

En période de reproduction, le couple défend ardemment son territoire et, en cas de danger pour le nid, l'adulte essaie de détourner l'attention des prédateurs, en feignant d'avoir une aile brisée, se faisant ainsi passer pour une proie facile, plus intéressante.

Description : Petit pluvier bien en chair (16 à 19 cm), qui doit son nom aux palmures entre ses doigts. Son dos est brun, son collier noir, sa poitrine blanche et ses pattes orangées. Son bec orangé dont l'extrémité est noire, s'assombrit en hiver. Le nid, une dépression creusée par le mâle dans le sable, le gravier ou les algues, contient généralement quatre œufs. Se nourrit d'invertébrés aquatiques, et n'hésite pas à piétiner vigoureusement le sol afin de forcer à en sortir les proies qui se cachent dans le sable ou la vase.

Chant : *Tchioui* ou *tou-li*, geignard et doux dont la deuxième note est plus aiguë.

Habitat : Rivages et estrans.

Aire de répartition : **Hiverne** dans le sud des États-Unis, en Amérique centrale et en Amérique du Sud. **Niche** généralement en Arctique.

Aux Îles : Quelques rares individus y **nichent**; ils arrivent tôt, dès la **mi-mai**. On observe les migrateurs de la **mi-juillet** à la **mi-octobre** sur l'ensemble du territoire, mais principalement dans le secteur de la baie du Havre aux Basques.

Pluvier siffleur (*Charadrius melodus*)



Statut de l'espèce : Espèce désignée en voie de disparition au Canada et menacée au Québec. Grâce à la *Loi sur les espèces en péril du Canada*, des efforts de protection sont déployés aux Îles afin de contribuer à sa survie.

Patrimoine : Début 1900, les œufs de pluviers étaient récoltés pour être consommés et ils étaient aussi prisés des collectionneurs. La décroissance de la population des Pluviers siffleurs commença à se faire sentir au milieu du siècle. Plus tard, l'activité humaine, notamment la circulation motorisée et l'accroissement du nombre de visiteurs sur les plages, commença à perturber les activités de reproduction de l'espèce. À présent, afin de favoriser la survie des jeunes, il est conseillé d'éviter de circuler dans le haut des plages et de demeurer, le plus possible, à au moins 50 mètres des nids.

Comportement : Pour séduire la femelle, le mâle exécute une surprenante marche au pas cadencé. À leur arrivée en avril, les couples se mettent en quête de leur site de ponte, se disputant ardemment les meilleurs.

La nidification a lieu de la mi-mai à la mi-juillet. Le mâle et la femelle couvent les œufs à tour de rôle, 24 heures par jour pendant environ 28 jours. Les jeunes sont aptes à quitter le nid tôt après leur naissance, et ils se nourrissent alors seuls. Toutefois ils bénéficient des soins parentaux jusqu'à leur envol à l'âge de quatre semaines.

Mâle et femelle participent à la défense du territoire. Les adultes défendent leur couvée en criant et en feignant une blessure pour détourner l'attention des prédateurs si nécessaire. Si un oiseau a ce drôle de comportement devant vous, c'est signe que vous êtes trop proche de son nid ou de ses jeunes. Il suffit de s'éloigner pour mettre fin au dérangement.

Le pluvier marche les pattes tournées vers l'intérieur, laissant sur la plage une empreinte caractéristique.

Description : Plumage dorsal de couleur *sable sec*, poitrine et ventre blancs, collier noir parfois incomplet, bande noire au-dessus du front, pattes d'un vif orangé et bec orangé s'assombrissant en hiver. Le Pluvier siffleur mesure entre 15 et 19 cm. Le nid, une dépression dans le sable, contient généralement quatre œufs chamois tachetés de brun. Se nourrit d'invertébrés aquatiques et terrestres.

Chant : Sifflement mélodieux, *pip-lo*, dont la première syllabe est plus aiguë que la deuxième.

Habitat : Grèves sablonneuses parsemées de cailloux et de coquillages, aux abords de la mer.

Aire de répartition : **Hiverne** dans le sud des États-Unis, plus rarement à Cuba, dans les Bahamas et aux Antilles. **Niche** aux îles de la Madeleine, dans les Maritimes, sur la côte est des États-Unis, autour des Grands Lacs et dans les Prairies.

Aux Îles : On peut l'observer sur presque toutes les plages et estrans des Îles, du début **avril** à la fin **août**.

Oiseaux des milieux humides

Bécassine de Wilson (*Gallinago delicata*)



Appellation locale : *Cope*, *cob*, *coq* et *alouette*. Les ornithologues la connaissent aussi sous le nom de *Bécassine des marais*. L'appellation *coq* proviendrait des mouvements de l'oiseau, similaires à ceux d'un coq.

Patrimoine : Selon une croyance populaire, son chant et le bruit du vent dans les plumes de sa queue annoncent le beau temps.

Comportement : En guise de parade nuptiale, le mâle survole les airs en mouvements circulaires, puis exécute des descentes rapides en battant des ailes et en exposant sa courte queue colorée.

Entre le début de mai et la mi-juin, la couvaison est assurée par la femelle et dure environ 19 jours. Dix jours après leur naissance, les oisillons peuvent déjà se nourrir seuls. 15 à 20 jours après leur naissance, ils prennent leur envol.

En vol, la Bécassine prend rapidement de la hauteur puis survole le territoire en zigzaguant.

Description : Grand limicole (28 cm) au très long bec droit, courte queue orangée, ailes pointues. Plumage brun, mais chamois et rayé sur le dos et la tête. Le nid, une dépression dans le sol couverte d'herbes, de feuilles mortes et de végétaux, contient de trois à quatre œufs vert olive, tachetés de brun. Se nourrit d'invertébrés et de graines.

Chant : À l'envol *skép* grinçant, en parade *houhouhouhouhou* vibrant sinon, *tchip-a, tchip-a, tchip-a* cadencé. Ce son très caractéristique provient de l'air qui passe dans les plumes de sa queue.

Habitat : Marais, tourbières et prés humides.

Aire de répartition : **Hiverne** dans le sud des États-Unis, en Amérique centrale et au nord de l'Amérique du Sud. **Niche** au nord de l'Amérique du Nord.

Aux Îles : Elle fait escale vers la **fin du mois d'avril** et y reste jusqu'à la **mi-octobre**. On l'observe sur l'ensemble du territoire madelinien, à l'exception de l'Île d'Entrée. Aussi l'aperçoit-on exceptionnellement en hiver.

Butor d'Amérique (*Botaurus lentiginosus*)



Comportement : Pour séduire la femelle butor, le mâle effectue une parade au cours de laquelle il expose ses plumes blanches en hurlant. Si la femelle se laisse séduire, les deux individus entameront une parade aérienne.

Les couples se forment au mois de mai et la nidification va jusqu'en juin. Le choix d'emplacement du nid, sa construction et les soins accordés aux petits sont assumés par la femelle. Bien qu'après deux semaines, les oisillons peuvent quitter le nid, la mère continue de les nourrir pendant deux à trois semaines.

Discret et solitaire, le butor se camoufle souvent parmi les quenouilles, allongeant son cou vers le haut et se balançant tranquillement, à la manière d'une quenouille. Advenant une menace, il utilise cette tactique, espérant passer inaperçu. L'oiseau prendra son envol si la menace persiste.

En quête de nourriture, le butor attend, immobile et patient, la venue d'une proie. D'un mouvement rapide de son cou, il projette sa tête vers la première venue, la transperçant de son bec ou l'attrapant pour l'avaler tête première.

Description : Cousin trapu du héron (58 cm), au plumage couleur cannelle, pattes verdâtres et rayure noire au cou. Le bout noir de ses ailes est perceptible en vol. Le nid, conçu dans une zone dense en végétation près de la surface de l'eau, contient un maximum de six œufs de couleur chamois-olive. Se nourrit de petits invertébrés terrestres et aquatiques, de poissons et de petits mammifères.

Chant : Il *butit*, émettant un *oung-ka chounk* lent et grave, que l'on perçoit souvent à l'aube et au crépuscule. En fuite, il émet un *kok-kok-kok-kok*.

Habitat : Marais et étangs. Sa population est en déclin en raison de la perte de son habitat.

Aire de répartition : L'espèce **niche** du Canada au Mexique. Les populations les plus au nord migrent pour **hiverner** dans le sud des États-Unis et en Amérique centrale.

Aux Îles : Il arrive vers la **deuxième semaine de mai** et quitte entre **septembre** et **octobre**. Il **niche** dans les marais situés aux extrémités des lagunes, ainsi que dans les bras marécageux.

Canard pilet (*Anas acuta*)

Appellation locale : *Canard gris*.

Comportement : Après la saison des amours, les adultes subissent une mue qui les empêche de voler pendant près d'un mois. Grâce à la discrétion de son plumage peu contrasté, la femelle se camoufle aisément dans la végétation.

Dès leur arrivée après l'hivernage, les couples se dispersent dans un lieu parsemé de végétation, prêts à la reproduction. La nidification survient dès la mi-mai et la femelle couve seule les œufs. À leur naissance, les petits sont aptes à quitter le nid mais nécessitent plusieurs jours de soins maternels avant d'être autonomes.

Les individus sont actifs tant le jour que la nuit.

Description : Grand canard élancé (65 à 75 cm), il possède un cou mince et allongé, et une queue longue et étroite. La bordure blanche à l'arrière de l'aile ainsi que la raie blanche au niveau du cou du mâle sont des traits distinctifs. Alors que le mâle est plutôt gris, la femelle possède un plumage brun moucheté. Le nid, un trou au sol garni de végétation et de duvet, contient généralement huit œufs. Se nourrit essentiellement des feuilles, rhizomes, herbes et graines qu'il ramasse au fond de l'eau ou sur terre ; il ingère parfois de petits invertébrés.

Chant : Le mâle émet un *prrip, prrip*, tandis que la femelle émet un *couac* grave.

Habitat : Marais, étangs, lacs et milieux d'eau salée.

Aire de répartition : **Niche** sur presque l'ensemble des territoires et des provinces canadiennes, en Alaska et au nord des États-Unis. **Hiverne** jusqu'au nord de l'Amérique du Sud.

Aux Îles : Des groupes nombreux arrivent dès le mois d'**avril** et tous les individus quittent l'archipel au cours des mois d'**octobre** et **novembre**. L'espèce est observable dans la majorité des marais. L'automne venu, des populations qui se sont reproduites plus au Nord font escale sur l'archipel.



Carouge à épaulettes (*Agelaius phoeniceus*)



Patrimoine : Pour certains Madelinots, l'arrivée du Carouge à épaulettes indique la venue du printemps.

Comportement : Polygames, les mâles possèdent un territoire de reproduction à l'intérieur duquel on compte en moyenne cinq femelles. Pour séduire les femelles, le mâle chante lors d'une parade très démonstrative de battements d'ailes. Celles qui acceptent l'invitation adopteront un comportement semblable.

La nidification se déroule entre juin et juillet. Les petits voient le jour après environ onze jours de couvaison des œufs par la femelle. Ils sont nourris par leur parents jusqu'à ce qu'ils prennent leur envol, à l'âge approximatif de trois semaines.

Les individus se déplacent en grands groupes et se réunissent en dortoirs la nuit venue. Au moment de la migration, les sexes se séparent, les troupes mâles partant généralement les premières.

Description : Oiseau de taille moyenne (18 à 24 cm). Les deux sexes possèdent un bec pointu et bien aiguisé. Mâle noir, épaules rouge et jaune vifs bien visibles lors de la séduction. Femelle brune, sourcil blanc et poitrine marquée de rayures foncées. Construit par la femelle à partir de matières végétales, le nid, en forme de panier, contient de trois à cinq œufs striés de couleur bleu-vert. Se nourrit de végétaux, de graines, d'invertébrés et de petits animaux.

Chant : Le répertoire de chants est très étendu, selon la situation (prédateur, situation alarmante, séduction, accouplement, couvaison, territorialité, sortie du territoire). Couramment *tchek* puissant, ainsi que *tî-uur* aigu comme cri. Aussi *konk-la-rî* ou *o-ka-lî* chanté. Avant l'accouplement, des *ti-ti-ti* sont émis.

Habitat : Marais, marécages, champs cultivés ou non, abords des cours d'eau.

Aire de répartition : **Niche** du sud du Canada jusqu'en Amérique centrale. Les populations canadiennes migrent pour **hiverner** dans le sud des États-Unis, en Amérique Centrale et dans les Antilles.

Aux Îles : Il arrive dès le mois d'**avril** et demeure jusqu'en **octobre** et parfois jusqu'en **novembre**. À l'automne, des groupes provenant de régions nordiques font escale sur l'archipel. Rencontré sur l'ensemble des îles habitées ainsi qu'à l'île Brion.

Fuligule milouinan (*Aythya marila*)

Appellation locale : *Petit noir* et *bluebills*. Aussi connu sous le nom de *grand morillon* par les ornithologues.

Comportement : Après la reproduction, les mâles quittent les femelles et se rassemblent. S'ensuit une mue qui empêche les adultes de voler pendant près d'un mois. La femelle assume donc seule, les 23 à 28 jours de couvaison ainsi que l'éducation des jeunes. Il arrive qu'une canne ponde dans le nid d'un congénère, lui confiant sa portée. Dans de rares occasions, on observe ainsi une trentaine de cannetons suivant la cane maternelle ou adoptive.

Excellent plongeur et nageur, il peut rester sous l'eau près d'une minute et se rendre à plus de six mètres de profondeur pour s'alimenter.

Les individus éprouvent peu de difficulté à prendre leur envol à partir d'une étendue d'eau. En vol, ils forment des groupes serrés aux battements d'ailes rapides.

Description : Oiseau de grande taille (40 à 50 cm). Longue bande blanche aux ailes. Mâle présentant une tête noire aux reflets verts, femelle plutôt brune ayant une bande blanche autour du bec. Le nid, dissimulé dans les roseaux, garni d'herbes et de duvet, contient de huit à onze œufs. Se nourrit de végétaux, d'insectes, de mollusques, de crustacés et de vers marins.

Chant : Le mâle émet un *skop skop* et la femelle est généralement silencieuse.

Habitat : Étangs, lacs, étendues d'eau salée et rivières.

Aire de répartition: **Niche** principalement en Alaska et au Yukon. **Hiverne** près des côtes atlantiques.

Aux Îles : Présent de la **fin avril** à la **mi-octobre**. Une petite population niche aux îles de la Madeleine, un des rares sites de reproduction de l'espèce sur l'est du continent. La nidification, de juin à juillet, fut observée près du Havre-aux-Basques ainsi qu'à la Pointe de l'Est.



Grand Chevalier (*Tringa melanoleuca*)



Appellation locale : *Alouette à grandes pattes*.

Patrimoine : Autrefois, cet oiseau était convoité par les chasseurs Madelinots.

Comportement : La séduction s'entame dès l'arrivée à l'aire de nidification. Le mâle effectue en vol une séance démonstrative d'une dizaine de minutes, s'accompagnant de cris.

Une fois les couples formés, ils recherchent un lieu propice à l'établissement du nid, généralement une tourbière ponctuée de mares. Les 23 jours de couvaison ainsi que les soins aux petits sont assurés par le couple. Les oisillons ont un comportement nidifuge, c'est-à-dire qu'ils sont aptes à quitter le nid dès leur naissance. Les parents poursuivront bruyamment, parfois sur plusieurs centaines de mètres, les intrus qui s'aventurent près du nid.

En quête alimentaire, l'oiseau s'aventure parfois dans l'eau jusqu'à hauteur de l'abdomen. Il s'alimente aussi sur les sols humides, y introduisant son long bec.

Description : Grand oiseau de rivage (35 cm) plutôt élancé, queue et croupion blanchâtres, pattes jaune vif et ailes sombres. Le nid, un tapis de végétaux déposés à même une dépression du sol, contient généralement 4 œufs. Se nourrit d'invertébrés terrestres ou aquatiques et de poissons.

Chant : *Kiou-kiou-kiou* énergique ou *dirr-dirr-dirr*.

Habitat : Rivages, marais, marécages, étangs, abords de cours d'eau et tourbières.

Aire de répartition : **Niche** au Canada et en Alaska. **Hiverne** des États-Unis jusqu'à la Terre de feu, sur la côte ouest de l'Amérique du Sud.

Aux Îles : Susceptible d'être rencontré sur l'ensemble des rivages dès le début **mai**, alors que les tout derniers individus quittent au début **novembre** pour la migration vers le site d'hivernage. Il niche rarement sur l'archipel. Au cours des années 80, des individus observés à la Pointe de l'Est ainsi qu'au Havre-aux-Basques démontrèrent un comportement typique de la période de reproduction.

Grèbe esclavon (*Podiceps auritus*)





Statut de l'espèce : Espèce menacée au Québec. La perte et la modification de son habitat, causées par l'homme, expliquent la diminution de sa population.

Autre appellation : Aussi connu sous le nom de *Grèbe cornu* par les ornithologues.

Comportement : Précédant l'accouplement, le couple effectue une chorégraphie comprenant mouvements de tête, transports de végétaux et positions verticales sur l'eau.

Les deux parents assurent la fabrication du nid ainsi que la couvaison, qui dure environ 24 jours. Si le parent qui couve doit s'absenter du nid, il recouvre partiellement les œufs de brindilles, de boue ou d'autres choses, afin de les soustraire de toute prédation. L'éducation des jeunes se fait par un seul ou par les deux parents. Lors des premières sorties avec leurs petits, les parents les transportent sur leur dos, ne laissant paraître que leur tête.

Lorsqu'il perçoit une menace, le Grèbe esclavon enfonce complètement son corps dans l'eau, conservant uniquement la tête émergée pour observer.

Description : De taille moyenne (30 à 38 cm). Été; oreillettes jaunâtres et cou marron. Avec son plumage et ses yeux rouges, l'oiseau est l'un des plus colorés de l'archipel. En hiver, cou blanc et calotte noire. Le nid, contenant de quatre à cinq œufs et conçu de débris végétaux et de vase, est déposé au sol ou flotte à la surface de l'eau. Se nourrit principalement d'invertébrés aquatiques, de petits poissons et consomme occasionnellement des végétaux. Pour favoriser sa digestion, il mange parfois des plumes.

Chant : Répétition du son strident *kirra kirra*.

Habitat : Étangs d'eau douce ou salée, lacs et côtes.

Aire de répartition : **Niche** de l'Alaska à l'ouest de l'Ontario. **Hiverne** sur la côte atlantique.

Aux Îles : Son unique site de nidification au Québec. La petite population qui niche sur l'archipel fait de cet oiseau un trait dominant de la faune aviaire madelinienne. L'espèce est présente dès le mois de **mai** et on le rencontre parfois jusqu'en **septembre**. Il fréquente particulièrement la Dune du Nord et l'île de l'Est.

Oiseaux du milieu forestier

Bec-croisé bifascié (*Loxia leucoptera*)

Patrimoine : Anciennement appelé *bec-croisé à ailes blanches*.

Comportement : Les individus d'un couple demeurent généralement ensemble le temps d'une saison de reproduction.

Comparativement à la majorité des oiseaux, il n'a pas de période de nidification fixe, se reproduisant lorsque la quantité de nourriture disponible est assez abondante pour soutenir les besoins énergétiques que nécessite la reproduction. Cette période coïncide généralement avec l'ouverture des cônes de conifères.

Les deux parents assurent l'alimentation des nourrissons. Espèce peu farouche.

Description : Petit oiseau (15-17 cm). Présence de deux bandes blanches sur les ailes. Mâle au plumage rose et femelle gris olive avec croupion jaune. Bec qui se ferme de manière croisée et qui l'aide à grimper, à s'agripper et à extraire les graines de conifères dont il se nourrit. Se nourrit également de feuillus, de fruits et d'insectes. Le nid, construit par la femelle, est généralement situé sur une branche d'épinette et contient de 3 à 5 œufs.

Chant : *Pît* doux et *tchif-tchif* sec. Série de trilles forts et de diverses tonalités.

Habitat : Forêts boréales et forêts de conifères.

Aire de répartition : **Hiverne** irrégulièrement dans les régions plus au sud pendant l'hiver. **Niche** et habite les forêts boréales de l'ensemble du globe. Présent en Alaska, dans le nord des États-Unis et dans l'ensemble du Canada, hormis les régions arctiques et l'ouest des Prairies.

Aux Îles : **Niche** sur l'ensemble de l'archipel bien qu'il n'existe pas pour l'instant de preuve pour l'île de la Pointe aux Loups et l'île d'Entrée. On le considère comme un visiteur nomade, plus facilement observable entre **décembre** et **mi-avril**.



Bruant à gorge blanche (*Zonotrichia albicollis*)



Comportement : Les mâles arrivent sur le territoire une à deux semaines avant les femelles et on les entend facilement alors qu'ils chantent abondamment.

Les individus à tête rayée noire et blanche s'accouplent avec ceux à tête rayée brune et chamois. Le mâle aux rayures blanches chante davantage et démontre plus d'agressivité que le mâle aux rayures brunes. La femelle à rayures blanches chante à l'occasion et la femelle à rayures chamois ne chante jamais.

Dans le couple, la couvaison est effectuée par la femelle pendant une douzaine de jours. Une fois les œufs éclos, les deux parents nourrissent les oisillons.

Description : Petit oiseau (16-18 cm). Rayures sur la tête, blanches et noires chez certains individus et chamois et brunes chez d'autres. Poitrine grise, gorge blanche et tache jaune vif entre le bec et l'œil. En hiver, teintes plus ternes. Le nid, construit par la femelle, situé au sol et bien caché près des arbustes, contient de 4 à 6 œufs. Se nourrit de matière animale et végétale sur le sol et en été surtout d'insectes et de larves.

Chant : *Tsît* lié, *tchinc* sec. Chant reconnu au Québec comme : « *Où es-tu Frédéric, Frédéric, Frédéric ?* ».

Habitat : Forêts de conifères, forêts mixtes et à l'occasion forêts de feuillus. Aussi zones agricoles et milieux urbains.

Aire de répartition : **Hiverne** dans le sud des États-Unis, parfois jusqu'au nord du Mexique. Fréquente les régions forestières du Canada et le nord-est des États-Unis.

Aux Îles : **Niche** dans la majorité des boisés de l'archipel, particulièrement sur les îles du Cap aux Meules et du Havre Aubert. On l'aperçoit de la **mi-avril** jusqu'en **octobre**.

Bruant fauve (*Passerella iliaca*)



Comportement : Les mâles et les femelles arrivent en même temps sur les sites de nidification. Le mâle établit le territoire en chantant.

Perché au sommet, il peut chanter sans arrêt pendant plusieurs heures. D'ailleurs aux Îles, un individu a déjà chanté toute une journée, de 9 à 17 heures!

À la recherche d'insectes et de graines, il gratte le sol avec ses pattes, produisant un bruit qui attire l'attention.

La femelle effectue la couvaison pendant 12 jours. Une fois les œufs éclos, les deux parents nourrissent les oisillons et demeurent au nid une dizaine de jours. Les adultes continuent de nourrir les oisillons pendant une vingtaine de jours après leur sortie du nid.

Description : Oiseau considéré comme le plus robuste des bruants québécois (17-19 cm). Doit son nom à la coloration rouge fauve de sa queue, de ses ailes et de son croupion. Le reste du plumage varie entre le gris, le brun et le roux. Le nid, construit au sol à l'ombre d'un arbre ou dans un buisson à faible hauteur et constitué d'herbe, de mousse et de brindilles, contient de 2 à 5 œufs. S'alimente d'insectes et de graines.

Chant : Mélodieux, mélange de courtes notes claires et de sifflements, ce qui lui vaut d'être reconnu comme l'un des meilleurs chanteurs ailés du Québec et le virtuose des Îles.

Habitat : Broussailles, lisières des forêts et forêts de conifères ou mixtes.

Aire de répartition : **Hiverne** jusqu'au sud des États-Unis. **Niche** en Alaska, au Canada jusqu'au centre-ouest des États-Unis.

Aux Îles : Des nids ont été observés à Cap aux Meules, à Grosse Île, sur l'île Brion et l'île d'Entrée alors que la période de nidification se déroule du début juin à la fin juillet. Il est présent sur l'archipel d'**avril** à **novembre**.

Geai bleu (*Cyanocitta cristata*)



Patrimoine : La population madelinienne des Geais bleus aurait considérablement augmenté au cours des dernières années.

Comportement : Au début du printemps, des petits groupes composés d'une femelle et de plusieurs mâles se rassemblent. Le mâle, qui intimide et fait fuir les autres, demeure avec la femelle pour la saison de reproduction.

La femelle couve les œufs pendant plus d'une quinzaine de jours, alors que le mâle lui offre de la nourriture et s'occupe de défendre le territoire. Bien que les oisillons quittent le nid après environ 20 jours, ils vont continuer de bénéficier des soins parentaux pendant un à deux mois.

Le Geai bleu possède une poche gulaire qui lui permet de transporter plusieurs graines en même temps.

Mis à part les passereaux, cette espèce serait parmi les seules à prendre des bains de fourmis. Cela consiste à faire entrer des fourmis dans son plumage. Les substances sécrétées par les fourmis apaiseraient les irritations en période de mue.

Description : Oiseau de taille moyenne (21-31 cm) au plumage bleu vif muni d'un collier noir et coiffé d'une huppe. Le nid, volumineux et constitué de brindilles, d'herbe, d'écorces ou de mousse, est généralement effectué par la femelle et demande jusqu'à cinq jours de travail. Préférentiellement situé dans le haut d'un conifère, il contient de 4 à 5 œufs. Se nourrit de végétaux et d'une grande variété d'insectes et à l'occasion, d'œufs et d'oisillons d'autres espèces.

Chant : *Djé* strident et répété et *tout-ouidèle*, par lesquels il avertit d'autres oiseaux et mammifères de la présence de prédateurs. Il est bruyant, surtout en vieillissant, et peut imiter le cri d'autres espèces d'oiseaux.

Habitat : Buissons, forêts mixtes, forêts de feuillus et à l'occasion forêts de conifères. Aussi zones habitées allant jusqu'aux mangeoires d'oiseaux.

Aire de répartition : **Hiverne** dans le sud. **Niche** au Canada et aux États-Unis. Certaines populations ne migrent pas.

Aux Îles : Certains individus résident et d'autres migrent. Juillet et août, il est au nid. **Niche** à Cap aux Meules, Havre Aubert et Grande Entrée et certains indices portent à croire qu'il nicherait au Havre aux Maisons et à l'île Brion.

Merle d'Amérique (*Turdus migratorius*)



Appellation locale : *Rouge-gorge*, *marle* et *marle à farle rouge*.

Comportement : À leur arrivée au site de reproduction, les mâles défendent un territoire. À l'arrivée des femelles, les couples se forment, variant d'une année à l'autre ; ce sont les femelles qui choisissent l'emplacement du nid.

À l'éclosion, les oisillons reçoivent des soins des deux parents qui les nourrissent par régurgitation et ensuite par des larves ou des vers. Après une dizaine de jours, ils quittent le nid et deviennent alors dépendants du mâle pendant que la femelle se prépare pour une deuxième couvée.

Les deux parents pourchassent les intrus et démontrent une agressivité particulière envers les individus de la même espèce.

Lorsqu'un chat ou un chien pénètre le territoire, les merles sonnent l'alerte par des cris et des sautillements avant de fuir. Il semble qu'en milieu urbain, les chats sont la principale cause de mortalité des jeunes merles.

À l'automne, des rassemblements de plusieurs centaines d'individus sont aperçus.

Description : Oiseau de taille moyenne (23-28 cm). Poitrine rousse, dos et tête gris noir. La tête et la queue de la femelle sont plus pâles. Le nid, une coupe construite par la femelle sur différents supports (arbre, souches, bâtiments), est constitué de tiges et de brindilles, garni de boue et d'herbe. Il contient de 3 à 4 œufs. Selon les saisons et le lieu qu'il fréquente, son régime alimentaire varie, passant de consommateur d'invertébrés à frugivore.

Chant : Essentiellement *tchirili thirop* rythmé et mélodieux, possédant toutefois un vaste répertoire de chant.

Habitat : Forêts et arbres fruitiers, mais aussi grande variété d'habitats, s'étant bien adapté aux régions habitées par l'homme.

Aire de répartition : **Hiverne** principalement au sud du Canada. On l'observe en Alaska, au Canada jusqu'au golfe du Mexique. Certaines populations ne migrent pas.

Aux Îles : C'est l'une des espèces les plus répandues sur l'ensemble du territoire. De la fin avril à la mi-août, il est au nid. On l'observe dès le mois d'**avril** jusqu'à la fin **septembre**, alors que la population nicheuse migre et qu'on assiste au passage des bandes en transit. Lorsque la disponibilité de nourriture le permet, certains individus semblent hiverner sur l'archipel (dans une vaste lande à Camarine noire de la Pointe de l'Est).

Mésange à tête noire (*Poecile atricapillus*)

Comportement : Pour séduire une femelle, le mâle lui offre un récital impressionnant pouvant durer jusqu'à une heure.

En période de couvaison, le mâle nourrit la femelle qui demeure au nid jusqu'à l'éclosion des œufs.

Au sein d'un groupe, la hiérarchie sociale est bien présente et chaque oiseau occupe un rang correspondant à son niveau d'agressivité.

Les deux membres du couple effectuent des patrouilles sur leur territoire et reviennent au nid. La femelle est nourrie par le mâle. Après la ponte, il faut veiller à ne pas déranger les parents qui pourraient alors déserter le nid.

Description : Acrobate, ce petit oiseau (12-14 cm) a la tête ainsi que la gorge noires, les joues blanches et les flancs chamois. Le nid, creusé par le couple dans une branche ou un tronc d'arbre, de préférence de bouleau et de peuplier, contient de 6 à 8 œufs. Se nourrit d'insectes, larves et nymphes. En hiver, s'approvisionne aux mangeoires, appréciant particulièrement les graines de tournesol.

Chant : *Tchic-a-di-di-di* clair et *ti, u-u* ou *ti, u*.

Habitat : Forêts mixtes, forêts de feuillus et boisés.

Aire de répartition : En Alaska, dans l'ensemble du Canada et dans la moitié nord des États-Unis.

Aux Îles : Des indices de nidification ont été aperçus sur l'île du Havre Aubert, du Cap aux Meules, quoiqu'il ne soit pas certain qu'elle niche ici chaque année. On peut l'observer en plus grand nombre durant l'**hiver** alors que des populations hivernent et vont partir se reproduire ailleurs, le moment venu.



Nyctale de Tengmalm ou Nyctale boréale (*Aegolius funereus*)

Appellation locale : Autrefois appelée *nyctale boréale*.

Comportement : Le mâle émet des hululements afin d'indiquer sa présence et sa domination et chante pour attirer une femelle. Il lui présente différentes cavités d'arbre, parmi lesquelles elle va en choisir une pour pondre. C'est le mâle qui défendra la cavité.

La ponte s'étend de trois à sept jours et la couvaison, assurée par la femelle, de 26 à 36 jours. Durant cette période, le mâle apporte les proies au nid, proies qui généralement s'accumulent et sont consommées au fil des jours par ordre d'arrivée ou encore disposées dans des cachettes. Les oisillons prennent leur envol après un mois et sont nourris, pour plus d'un mois encore, par les parents.

La nyctale chasse essentiellement la nuit ; généralement perchée, elle attend et repère sa proie avant de foncer droit sur elle.

Description : Petite chouette discrète (23-35 cm), à la tête plate blanc grisâtre bordée de noir et au front pointillé blanc. Bec jaune vif. Le nid, situé dans une cavité d'arbre, contient de 4 à 6 œufs. Se nourrit de campagnols, de musaraignes, de souris, d'oiseaux et à l'occasion de grenouilles et d'insectes.

Chant : *Lou-lou-lou* doux et aigu répété inlassablement.

Habitat : Forêts de conifères, forêts mixtes et tourbières.

Aire de répartition : Hémisphère Nord, dont les forêts boréales du Québec. Généralement sédentaire, il lui arrive d'hiverner dans des régions plus au sud, particulièrement s'il manque de proies dans l'habitat.

Aux Îles : Certains individus résident, alors que d'autres hivernent, nichent ou ne sont que de passage. **Niche** sur l'île du Cap aux Meules dans la sapinière à épinettes blanches, et possiblement sur l'île Brion. Sa présence constitue un attrait particulier de la faune aviaire madelinienne.



Paruline à croupion jaune (*Dendroica coronata*)



Appellation locale : Le terme *miquinque* utilisé pour l'ensemble des parulines est davantage utilisé à Fatima et à Pointe aux Loups.

Comportement : Le mâle chante fréquemment afin de déterminer les limites de son territoire.

La femelle couve les œufs une douzaine de jours. À la naissance, les oisillons sont couvés quelque temps et sont nourris par les deux parents. Au 15e jour, ils s'envolent.

De toutes les espèces de parulines, celle-ci possède la période d'hivernage la plus courte et va migrer seulement lorsque les conditions sur les sites de nidifications deviennent vraiment difficiles. Les déplacements s'effectuent alors la nuit. Elle est également celle qui peut hiverner le plus au nord, se nourrissant alors de fruits riches en acides gras (baies de myrique). Les graines consommées demeurent un certain temps dans le tube digestif, lieu propice à la germination. En déféquant, elle assure ainsi la dispersion et la colonisation de certains sites par les végétaux.

En quête de nourriture, elle vole d'un arbre à l'autre, traversant ainsi son territoire et se rendant facilement observable.

Description : Petit oiseau (13-15 cm). Possède un croupion jaune, qui lui vaut son nom, ainsi qu'une tache jaune sur le devant de l'aile et sur le dessus de la tête. Au printemps, le mâle prend des teintes bleutées sur le dos alors que la femelle est brunâtre et les deux affichent une tache noire sur la poitrine. Le nid, souvent situé dans un conifère, est profond et volumineux ; il est constitué de brindilles, de mousse et de plumes disposées de façon à camoufler les œufs lorsque la femelle s'absente. Ce nid, construit généralement par la femelle, contient de 3 à 6 œufs. Se nourrit d'insectes, particulièrement la Tordeuse des bourgeons de l'épinette et s'abreuve de la sève des arbres. En période d'hivernage, se nourrit de graines et de fruits.

Chant : Trille faible et modulé et émet un *tchep* fort.

Habitat : Forêts de conifères tels le sapin baumier et l'épinette.

Aire de répartition : **Hiverne** dans le sud des États-Unis alors que certains individus migrent jusqu'au Panama. **Niche** au Canada, Alaska et dans le nord-est des États-Unis. Parmi les 32 espèces de parulines nicheuses du Québec, celle-ci est une des plus nombreuses et répandues.

Aux Îles : On l'observe sur la majorité des îles forestières où elle **niche** probablement, bien que les sites de nidification ne soient confirmés que sur les îles de l'Est et du Havre Aubert. On l'observe particulièrement à la **mi-mai**, alors que les individus nicheurs arrivent, et à la **fin septembre** alors qu'on assiste au passage des migrateurs ayant niché ailleurs ou plus au nord. Comme il arrive à certains individus de passer l'hiver au sud du Québec, certains visitent parfois les Îles.

Paruline jaune (*Dendroica petechia*)



Comportement : Le mâle arrive avant la femelle au site de nidification et établit d'abord son territoire. Perché et bien en vue, il chante fréquemment et tente de chasser les autres mâles.

La femelle couve pendant une douzaine de jours. Bien que le mâle s'occupe de la nourrir, la femelle quitte parfois le nid pour chasser. Le mâle la suit lors de ses déplacements, évitant ainsi qu'elle soit approchée par d'autres mâles. Dès la naissance et même après qu'ils ont quitté le nid à environ dix jours, les oisillons sont nourris par les parents. Afin de garder le nid propre, les parents ingèrent les fèces ou les transportent plus loin.

Lorsque le nid est laissé sans surveillance, des intrus tels le Vacher à tête brune s'introduisent facilement pour y déposer leurs œufs. Au retour, reconnaissant l'œuf intrus, la femelle paruline peut soit quitter le nid ou bien en construire un nouveau au-dessus, ou encore accepter les œufs étrangers.

Pour distraire les prédateurs qui s'aventurent près du nid, la Paruline jaune se laisse choir au sol, s'éloigne du nid et simule une blessure feignant ainsi d'être une proie facile. Le prédateur parti, elle regagne son nid.

En cas de confrontation avec d'autres femelles, ces dernières peuvent chanter, ce qui est exceptionnel chez les parulines.

Description : Petit oiseau (13 cm) au plumage jaune. Le mâle se distingue par les rayures marron qui ornent sa poitrine. À l'automne, la femelle prend des teintes plus sombres. Le nid, petite coupole construite à l'aide de brindilles et de plantes et tapissée de plumes et d'herbe, est généralement situé dans un arbuste. La femelle construit le nid seule et y dépose de 2 à 6 œufs. Se nourrit principalement d'invertébrés.

Chant : Vif et clair, série de *tsi* suivis d'un *oui* émis rapidement. Il semble que le mâle possède deux chants, l'un pour attirer la femelle et l'autre lors de confrontations avec d'autres mâles.

Habitat : Buissons, bordure des marais, des cours d'eau, des prés et des jardins.

Aire de répartition : **Hiverne** du Mexique au Pérou. **Niche** de l'Alaska et du Canada, principalement dans la région méridionale, jusqu'au Pérou. Abondante dans le sud du Québec.

Aux Îles : **Niche** sur la plupart des îles de l'archipel de la mi-juin à la mi-juillet. Elle arrive généralement en **mai** et y demeure jusqu'en **septembre**.

Paruline rayée (*Dendroica striata*)



Comportement : La période de nidification s'étend de la mi-mai à la mi-juillet. La femelle couve les œufs pendant une douzaine de jours et à la naissance, les deux parents s'occupent de nourrir les oisillons.

Les Parulines rayées reviennent au même site de nidification d'année en année.

Cet oiseau effectue de longues migrations pour rejoindre ses sites d'hivernage. Il semble que ses migrations se dérouleraient directement au-dessus de l'océan, de l'est du Canada vers l'Amérique du Sud. Cette théorie n'est pas totalement prouvée.

Description : Petit oiseau (13 cm) de couleur vert olive avec le dessous jaunâtre légèrement rayé. Deux bandes blanches sur les ailes et pattes jaunâtre pâle. Au printemps, le mâle est plutôt gris et rayé, le dessus de la tête noir et les joues blanches alors que la femelle est grise verdâtre et le dessous blanc et peu rayé. Le nid, appuyé contre le tronc d'un arbre et soutenu par des branches ou au sol, toujours bien à l'abri dans le feuillage, est construit par la femelle. Composé de plusieurs matériaux tels que brindilles, mousse, écorces, il contient généralement de 3 à 5 œufs. Se nourrit d'insectes, de graines et de petits fruits.

Chant : *Tzi* répété, délicat et très aigu, parfois difficile à percevoir.

Habitat : Forêts de conifères où poussent mousse et lichens, affectionnant également les peuplements d'épinettes rabougries. La voilà bien servie sur l'archipel !

Aire de répartition : **Hiverne** en Amérique du Sud tropicale. **Niche** en Alaska, au Canada, dans le nord et dans les provinces maritimes ainsi qu'au nord-est des États-Unis. Aire de reproduction parmi les plus nordiques chez les parulines.

Aux Îles : **Niche** sur la majorité des îles à l'exception de l'île d'Entrée et de l'île de la Pointe aux Loups. C'est la paruline la plus fréquente sur l'archipel. On l'aperçoit généralement de la **mi-mai** jusqu'en **septembre** alors que la population nicheuse migre et que les oiseaux en provenance de régions situées au nord-est des Îles font escale.

Pic mineur (*Picoides pubescens*)



Appellation locale : *Pic-bois*, *picbois*, *pique de bois* ou *pivert*, *pic commun* en France.

L'expression s'*épivarder* qui fait référence à s'amuser, rire, s'exciter pourrait-être inspirée du *pivert*, oiseau à la crête échevelée et qui aurait tendance à s'agiter et se trémousser.

Comportement : Comme chez les autres espèces de pics, cet oiseau pioche les arbres. Ce comportement est un signal pour la formation des couples alors que des parades s'ensuivent ; il indique aussi le choix de l'arbre qui sera creusé en guise de nid.

En quête d'insectes, il pioche les arbres afin d'en perforer l'écorce. Il parcourt aussi branches et petits arbres pour capturer des proies.

Le couple se charge de couver, pour une durée de 12 jours environ, et de nourrir les oisillons. Les jeunes demeurent au nid une vingtaine de jours et restent par la suite avec les parents pour environ 3 semaines. Durant cette période, ils accompagnent un parent en quête de nourriture et reproduisent son comportement.

Description : Petit oiseau (16 cm). Petit bec et dos blanc. Le mâle a une tache rouge sur la tête. Le nid, creusé dans un arbre souvent mort, nécessite jusqu'à 20 jours d'ouvrage et contient de 4 à 5 œufs. Se nourrit principalement d'insectes, aussi de fruits, particulièrement ceux de l'herbe à puce qu'il propage ailleurs.

Chant : Le répertoire vocal est très varié, le principal cri étant un *pik* peu perçant.

Habitat : Forêts, boisés, vergers et bosquets situés près des rives, parcs urbains.

Aire de répartition : De l'Alaska et du Canada au sud des États-Unis où certaines populations nichant au nord, vont hiverner. C'est lors de sa migration qu'il est de passage sur l'archipel.

Aux Îles : Il est un visiteur plutôt irrégulier et sa nidification n'est pas confirmée. C'est en **décembre** et en **janvier** qu'il est le plus fréquemment observé alors qu'une partie de la population provenant du nord migre au sud et que des nicheurs potentiels partent hiverner. On peut l'observer alors sur l'ensemble du territoire, excepté à la Pointe aux Loups, à Grosse Île et à l'île de l'Est, et sur l'île Brion.

Roitelet à couronne dorée (*Regulus satrapa*)

Comportement : Afin de séduire la femelle, le mâle lui offre de la nourriture. Il chante pour défendre les limites de son territoire.

La nidification du Roitelet à couronne dorée se déroule de la mi-juin à la mi-juillet. La femelle couve environ 15 jours et les jeunes demeurent au nid pour une période semblable. Ensuite, les oisillons quittent le nid et demeurent avec les parents pendant 16 à 17 jours.

Description : Petit oiseau (9 cm) grisâtre et olive avec 2 fortes bandes sur les ailes. Calotte vive, jaune chez la femelle et orange chez le mâle, entourée de noir, sourcils blancs. Le nid, construit par la femelle en 5 jours, est situé en hauteur dans un conifère et constitué de lichen. Il contient de 8 à 9 œufs. Se nourrit principalement d'insectes, et de petites proies comme les pucerons, les larves et les arpenteuses.

Chant : *Sî, sî sî* aigu ainsi qu'une série de notes fines et aigües qui se terminent en gazouillis fin.

Habitat : Forêts de feuillus, de conifères, affectionne les peuplements de sapins et d'épinettes.

Aire de répartition : **Hiverne** jusqu'au golfe du Mexique. **Niche** au sud de l'Alaska, de l'ouest du Canada jusqu'au Guatemala, du Canada jusqu'en Caroline du Nord.

Aux Îles : **Niche** sur les îles du Cap aux Meules, du Havre aux Maisons, de Grosse Île et de l'île Brion et possiblement à la Pointe de l'Est et sur l'île du Havre Aubert. Des populations font escale lors de la migration vers le sud alors que d'autres individus viennent pour y passer l'hiver.



Sittelle à poitrine rousse (*Sitta canadensis*)



Comportement : Pour séduire sa partenaire, le mâle effectue une parade composée de différentes postures ; il tourne le dos à la femelle, abaisse les ailes et soulève la queue et la tête. Il lui offre également de la nourriture. Le couple effectue plusieurs vocalises.

C'est la femelle qui détermine l'emplacement du nid après avoir commencé à creuser à plusieurs endroits. Le site définitif choisi, elle reçoit l'aide du mâle. L'entrée du nid est enduite de résine de pin ou d'épinette, qu'elle peut transporter dans son bec sur de longues distances. Cela empêcherait les fourmis d'entrer dans le nid.

Les œufs sont couvés par la femelle une douzaine de jours. Une fois éclos, le couple nourrit à une grande fréquence les oisillons et les élève.

Lorsqu'elle est en quête de nourriture, elle descend les troncs d'arbre la tête en bas. Un de ses doigts est démesurément long et lui permet de s'agripper.

Description : Petit oiseau (11 cm) court sur pattes, au corps aplati, à la tête grosse. Poitrine rousse, sourcils blancs, large bande noire qui traverse entre les yeux. Le nid, constitué d'herbe, de mousse, de plumes ou de poils, est situé en hauteur dans une cavité creusée dans une souche ou un arbre mort et contient de 4 à 7 œufs. Se nourrit de graines et de cônes de conifères qu'elle ouvre en se servant de son bec ainsi que d'insectes et d'araignées particulièrement en été. Afin d'extraire une graine de son enveloppe, elle peut la coincer dans une fissure d'écorce. Elle apprécie également les graines et les noix hachées servies dans les mangeoires. Il lui arrive de cacher de la nourriture dans les fissures ou les petits trous d'écorce.

Chant : *Hank* aigu et nasillard.

Habitat : Forêts de conifères et mixtes, particulièrement les peuplements de sapins et d'épinettes, et les boisés.

Aire de répartition : **Hiverne** dans le sud du Canada et la majeure partie des États-Unis. **Niche** au sud-est de l'Alaska, dans l'ensemble du Canada et au nord-est des États-Unis. Il arrive également que certaines populations migrent lorsque la production de cônes n'arrive pas à combler leur besoin alimentaire.

Aux Îles : **Niche** sur l'île du Cap aux Meules et possiblement à Grosse Île, l'île de l'Est et d'autres îles pourvues de végétation. La période de nidification se déroule au printemps, du **début mai** à la **mi-juillet**. À **l'automne**, alors en migration, des populations sont de passage et on observe la sittelle fréquemment, même à des endroits inhabituels tels que sur des roches, des bateaux ou des poteaux. Elle a déjà été vue au rocher du Corps Mort et à l'île d'Entrée. Certains individus passent l'**hiver** ici ; il est alors fréquent de les observer.